

Madame la Sénatrice,
Monsieur le Député,
Mesdames, Messieurs, les Elu.e.s,
Mesdames et Messieurs,

Quelle émotion, quel honneur !

Qui aurait imaginé que la jeune femme qui embauchait à la mairie de Boulazac comme collaboratrice du maire en septembre 2001, serait un jour élue maire de cette ville ? Certainement pas moi et je crois ne pas me tromper en disant ni M. Auzou, ni les élus de son équipe, ni les collègues de l'époque non plus.

Pourtant, au fur et à mesure des années, des expériences, des évènements et des épreuves, la confiance et le respect mutuel ont imprégné nos relations.

Et aujourd'hui, mon élection comme maire est l'aboutissement de ce travail, de cet engagement et de ce partage de valeurs communes.

La marque de confiance est immense et je sais que, si elle a été spontanée pour certains, réfléchie pour d'autres, elle peut encore être compliquée à envisager pour des collègues élus, des habitantes et habitants ou des représentants de la vie associative et économique, tant Jacques Auzou a profondément marqué la ville.

Et justement M. Auzou, je veux vous exprimer mon immense respect pour votre décision de "passer le flambeau" comme vous le dites. Vous avez consacré chaque jour de votre vie pendant 41 ans à l'essor de votre commune et au bien-être de ses habitants. A part votre famille et vos amis, qui mieux que moi sait votre attachement à cette ville que vous ne cesserez jamais d'aimer ?

Vous avez des projets plein la tête et de l'énergie à revendre, – n'en déplaise aux facheux - la commune est en bonne santé financière... et vous décidez que c'est le bon moment pour passer la main. Permettez-moi sans forcer le trait de vous dire que je trouve votre décision admirable.

Un journaliste m'a demandé ce qu'était pour moi l'héritage Auzou ?

Je lui ai répondu qu'on ne pouvait pas parler de l'héritage de Jacques Auzou sans évoquer d'abord l'héritage de Lucien Dutard. Je n'ai pas eu la chance de rencontrer notre ancien Député-Maire. Pourtant, à travers les récits de M. Auzou, de celles et ceux qui en parlent avec tant d'affection, il me semble le connaître un peu : un grand humaniste, cultivé, courageux, généreux, qui a fait énormément pour sa commune. M. Auzou, à qui il a passé la main en 1988, est guidé lui-aussi par cet humanisme avec un grand H, qui a gouverné toutes ses décisions et auquel s'ajoute une extraordinaire capacité d'anticipation.

Je sais M. Auzou, "on n'est pas à votre enterrement !", mais je ne peux pas parler de l'avenir sans évoquer le passé... et la grandeur de Boulazac, sa qualité de vie, la diversité et la générosité des services aux habitants, c'est Lucien Dutard et vous qui en êtes les piliers.

Je n'ai pas la prétention de promettre d'être à votre hauteur mais je peux vous assurer de mon engagement sans faille.

Pour exercer au mieux mes fonctions de maire, je vous informe que j'ai décidé de mettre entre parenthèses ma carrière professionnelle.

Pour exercer au mieux mes fonctions de maire, je sais que je peux compter sur l'implication de mes collègues de la majorité municipale et sur notre volonté partagée de servir l'intérêt général. Je sais aussi, pour en avoir longtemps fait partie, que je peux

compter sur des services communaux solides, compétents, ayant à coeur de bien faire. Que j'ai le costume ou non, ensemble nous allons poursuivre cette politique humaniste et républicaine dont l'objectif est d'offrir aux habitants et aux usagers une ville épanouissante et émancipatrice pour toutes et tous.

Un collègue élu me conseillait un jour d'être plus souple, moins à cheval sur mes principes. Je lui ai répondu que j'apprenais chaque jour. Et je peux vous assurer que c'est vrai. De chaque épreuve de la vie traversée, j'ai appris ; du moment où je suis entrée à la mairie, toute jeune diplômée sans grande expérience, de chaque moment passé aux côtés de M. Auzou, je n'ai cessé d'apprendre ; dans la bienveillance de mes collègues et de mes proches ou dans l'adversité, j'ai appris. Quand, tout juste élue, l'opposition m'a collée au tribunal m'accusant de malhonnêteté, je me suis battue, j'ai gagné et j'ai appris. Quand l'avidité du pouvoir pousse certaines personnes à raconter n'importe quoi et à former des alliances qui jusque-là les indignaient, j'apprends toujours.

Depuis que je suis élue, les rumeurs vont bon train.

Il y a bien sûr l'incontournable "féministe hystérique", qualificatif préféré des hommes qui ne supportent pas les femmes qui agissent dans la sphère publique. Je salue au passage Pascale Martin, ancienne Députée de la première circonscription dont le courage politique a été si lourdement sanctionné.

L'opposition municipale qui jusque-là me cantonnait à l'image de l'écolo-bobo, prône maintenant mon illégitimité. Avoir travaillé pendant 18 ans à la mairie, au contact permanent des habitants, des associations, des entreprises, des institutions et des partenaires de la ville, être élue au suffrage universel direct depuis 2020 et élue par mes pairs en tant que maire selon la réglementation en vigueur, ne suffirait donc pas à être une élue légitime.

Il paraît aussi que je suis une dangereuse bolchévique qui fait peur aux entreprises. J'ai dû hériter ça de Jacques Auzou, communiste s'il en est ! Je tiens donc à rassurer les représentants du monde économique. Ce n'est pas parce que je considère que les travailleurs ne sont pas une charge, que je ne tiens pas de considération pour les chefs d'entreprises. D'ailleurs, je soutiens déjà leurs projets auprès du Conseil régional. Je suis convaincue qu'un territoire a besoin pour avancer de la connexion de toutes ses forces vives, dont le secteur économique fait pleinement partie.

Il paraît que j'ai un caractère impossible et que personne ne m'apprécie. J'en profite ici pour saluer les amis, les collègues et toutes les autres personnes présentes qui ont fait le déplacement parfois de loin, de Narbonne, de Londres même, pour supporter la soit-disant insupportable !

Des coups-bas, des tentatives de destabilisation, il y en aura encore beaucoup d'ici aux élections municipales de 2026. Tout cela est bien pathétique face à l'importance de l'enjeu que constitue l'avenir de Boulazac Isle Manoire.

Pour ma part, je prends l'engagement d'oeuvrer à plein temps, avec sincérité et dignité pour l'intérêt général, dans le respect des principes républicains de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité, dans une gestion rigoureuse de l'argent public. Les projets commencés seront bien sûr poursuivis comme la rénovation de nos écoles, de notre mairie et du Cantou ou la construction d'une cuisine municipale répondant aux nouvelles normes et pratiques. D'autres projets comme l'exploitation de la propriété St Martin, en cours d'acquisition, feront l'objet de toute mon attention, tout comme le projet de construction d'une seconde résidence autonomie. L'accompagnement des habitantes et des habitants dans leur quotidien, leur offrir une qualité de vie dans la proximité, dans l'épanouissement physique et intellectuel sont au coeur de mes ambitions.

Avec les élus de la majorité, avec les acteurs du monde économique et associatif, avec les habitantes et les habitants qui le souhaitent, je veux continuer à déployer le dynamisme de Boulazac Isle Manoire, une ville, notre ville, dont nous pouvons être fiers !

Il est temps de passer aux remerciements. Je vous préviens ça va être un peu long...
Je vais remercier de nouveau, mais rapidement sinon ça va l'agacer, M. Auzou pour sa confiance et tout ce qu'il m'a appris.

Je veux remercier les anciens élus avec lesquels j'ai travaillé durant mes 18 années à la mairie.

Je veux remercier mes collègues élus actuels, qui sont pour certains les mêmes.

Je veux remercier les collègues. Celles et ceux avec qui j'ai travaillé pendant 18 ans à la mairie. En commençant par Corinne Stefanelli. Merci pour ton professionnalisme, ta compréhension et ta gentillesse. Marie-Claude Varailles et Thierry Nardou, Corinne Sychala, Laurence Debat, Sébastien Meunier et Anaïs Potard avec qui j'ai travaillé en collaboration étroite. Je ne les nomme pas mais je remercie aussi toutes et tous les autres. J'ai tant appris à vos côtés.

Merci à mes collègues du Grand Périgueux. Vous êtes formidables et vous allez sacrément me manquer.

Je veux remercier celles et ceux qui m'ont exprimé tout au long de ces années leur sympathie, leur soutien et leur enthousiasme à l'idée que je devienne maire.

Je veux remercier mes amis, ma deuxième famille ! Sans vous la vie serait terriblement austère.

Je veux remercier ma famille qu'elle soit de sang ou de coeur. Mon père et ma mère, instist profondément attachés au service public, source de justice sociale et d'émancipation citoyenne, qui m'ont élevée dans un bouillon de valeurs républicaines et humanistes; l'humanisme encore et toujours. Sans cet environnement je n'aurais certainement pas eu les mêmes convictions.

Je remercie tout particulièrement mon fils. Mon premier et meilleur soutien. Même si je consacre beaucoup de temps aux autres, tu es ma priorité. Je veux t'assurer que je continuerai à préserver du temps pour toi, pour nous.

Si je suis élue maire aujourd'hui, j'aimerais croire que c'est parce que je suis très impliquée et que je travaille beaucoup. Mais cela ne suffit pas. C'est aussi parce que j'ai eu la chance de grandir dans un environnement ouvert sur le monde et sur l'autre, d'avoir fait de belles rencontres, ou dit plus simplement la chance de pouvoir évoluer dans ma vie, de pouvoir saisir ou non les opportunités qui se présentent à moi. Il y a bien trop de régions dans le monde où ce n'est pas le cas, je pense par exemple aux femmes afghanes ou iraniennes. Je pense aussi à toutes les personnes, y compris chez nous en France, qui sont empêchées pour des raisons financières, sociales, culturelles ou autres... C'est parce que j'ai pleinement conscience de cette chance que j'ai fait le choix de m'engager pour une société plus juste.

C'est aussi pour cette raison que je veux dédier mon élection à deux membres de ma famille.

Fernand, mon grand-oncle, jeune maquisard du Groupe Hercule, sauvagement torturé et pendu par les nazis, à l'âge de 22 ans. Marylis, mon arrière-grand-mère, brillante élève qui reçut le prix d'excellence, mais qui ne put aller plus loin dans sa scolarité en raison de sa situation sociale et du fatalisme familial.

Je vous remercie